

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstüb.com/articles/739-rcs-toulouse-cote-tribunes>

RCS - Toulouse, côté tribunes

☆☆☆☆ (0 note) 📅 25/09/2005 10:50 📍 Côté tribunes 📖 Lu 1.750 fois 👤 Par id 🗨️ 0 comm.



© allez-racing

Entre tristesse, espoir, transe et énervement, les supporters du Racing auront subi un feu d'artifices d'émotions toutes différentes lors de ce Racing - Toulouse avec hélas un bouquet final complètement raté.

Immense émotion avant le match avec l'hommage rendu sous le quart de virage par les dirigeants et les supporters à Dominique, un membre du Kop Ciel et Blanc apprécié par tous et décédé la semaine dernière. L'hommage continua à l'entrée des joueurs avec une minute de silence particulièrement bien respectée par tout le public de la Meinau. En signe de deuil, le KCB arbora une bâche noire « DOM RIP » et les UB90 une banderole avec le même message. Enfin, des centaines de feuilles noires couvrirent le kop strasbourgeois. Au coup d'envoi le premier chant lui fut dédié et les paroles furent même changées pour l'occasion. Un hommage simple mais sincère, à l'image de Dominique.

Dans ces conditions l'ambiance démarre fort d'autant plus que tout le monde attend avec impatience la première victoire du Racing. Mais voilà les Toulousains marquent d'entrée de jeu, de quoi laisser planer une grande stupeur dans les gradins de la Meinau. Cependant, les supporters veulent encore y croire et chantent de plus belle. La récompense ne se fait pas attendre puisque Haggui marque peu après. C'est l'explosion dans tout le stade, on a eu raison d'y croire ! Le match est lancé, on pense alors que les Toulousains vont déguster car leur effet de surprise a été réduit à néant mais ils démontrent le contraire en inscrivant un deuxième but au bout de quelques minutes. C'est un véritable cauchemar que les supporters strasbourgeois vivent : passer par de tels extrêmes en si peu de temps relève presque du sadomasochisme.

Alors on doute. On sait qu'il faut marquer à nouveau. Hélas, on ne peut pas dire que ce soit le fort des strasbourgeois en ce début de saison surtout que le Racing a du mal à avancer et construire après ce coup sur la tête. On scrute chaque ballon, on laisse traîner un oeil sur chaque action potentiellement dangereuse mais on a du mal à y croire, surtout que les joueurs peinent à convaincre que c'est possible. Et il faut attendre un coup franc pour que Haggui, encore lui, fasse une tête victorieuse. La Meinau explose une seconde fois, c'est l'hystérie collective. Quatre buts déjà à la Meinau et surtout deux dans un même match du Racing ! A Lyon on doit bien rigoler, ici on apprécie ce qui est rare...

La mi-temps est sifflée, tous les espoirs sont permis. Le match est bien lancé, la deuxième mi-temps n'a jamais été attendue avec autant d'impatience. Comment le score va-t-il évolué ? Car dans l'esprit de tous, c'est certain qu'on verra encore d'autres buts. En attendant certains supporters du kop répondent aux provocations de quelques mecs qui les narguent en leur montrant un maillot de l'OM. Ce qui ne devait qu'être une querelle de pacotille prend toute une dimension quand d'autres supporters du kop et aussi des autres tribunes (Ouest en particulier) se prennent au jeu et conspuent les mécréants. Ce fut sans doute leur apporter trop d'importance et certains auraient dû avoir la même hargne pour chanter pour le Racing qu'ils en avaient pour chanter contre un Marseille absent de la Meinau. Mais bon, ce fut amusant et c'est la nature humaine...

Le Racing rentre à nouveau sur le terrain, le public « grâce » à ce qui s'est passé à la mi-temps est chaud bouillant et tout le monde commence de belle manière. On redécouvre les joueurs et on prend plaisir à les voir jouer. Ça y est, il y a de la volonté, ça y est il y a enfin du jeu et on se régale. Ça va dans tous les sens, le ballon remonte très rapidement, le rythme est élevé, les palpitations des supporters également. Quand il y a la flamme sur le terrain il est plus facile de mettre le feu dans les tribunes, l'ambiance est énorme, le public participe avec un kop en pleine transe. Et on peut entendre ça et là : « *voilà pourquoi j'aime le foot : du jeu et de l'ambiance !* ». Mais Revault est dans un grand jour ou a une chance de quelqu'un qui devrait plus surveiller sa femme car il sauve plusieurs fois son

Mais Revault est dans un grand jour ou a une chance de quelqu'un qui devrait plus sauver sa femme car il sauve plusieurs fois son équipe sur des ballons qui ne voulaient que passer la ligne (si, si, je leur ai demandé) . Cela devient même écoeurant et les plus athées en sont presque à brûler des cierges. L'euphorie est à son paroxysme, on vibre, on vit le match tout simplement.

Hélas, sur un contre Dieuze inscrit un 3ème but qui fait mal, très mal. C'est toujours douloureux de tomber du haut d'un rêve. Et les plus optimistes ont du mal à croire que cette fois-ci encore les Strasbourgeois vont revenir au score, le coup est trop bas. Dès lors, le match n'est plus tout à fait le même, il y a bien des occasions mais Revault a toujours autant de soucis à se faire au sujet de sa femme et nous en ce qui concerne le classement. A la 76ème minute les Toulousains achèvent leurs adversaires avec un but d'un ancien Sochalien (qui réussit souvent avec Strasbourg d'ailleurs). Les 5-6 supporters Toulousains n'auront pas fait le déplacement pour rien.

L'arbitre siffle la fin de la partie, ça siffle légèrement dans les gradins et encore... En fait, personne ne sait trop quoi penser, quoi dire, quoi faire. Lacour, Haggui, Cassard, Kanté et Arrache viendront saluer le kop et la Meinau, ce n'était pas évident après une telle défaite et les risques de sifflets. Merci à eux. Tout le monde est dégoûté parce qu'on y a cru fort, parce que les joueurs ont montré qu'ils avaient la possibilité de bien jouer mais aussi de se prendre des buts au mauvais moment. Désormais, il y a deux camps : ceux qui déjà n'y croit plus et ceux qui ont vu de l'espoir dans ce match-là, dans celui de Monaco, de Lyon, de Graz. Chacun est libre de penser comme il l'entend mais pour le prochain match à la Meinau il faudra que tout le monde soit uni pour faire comprendre aux joueurs qu'il ne faudra rien lâcher jusqu'à la fin.